

qu'elle soutint. Dieu la laissait souvent livrée à ses propres forces, afin qu'elle eût tout le mérite de la victoire.

Un ecclésiastique, ami de la famille, invité à bénir le mariage, arriva de Paris la veille.

Pendant que les deux filles de madame de Ribienne étaient au Sacré-Cœur, elles avaient vu fréquemment ce père distingué, soit dans leurs sorties, car c'était sa propre sœur qui leur servait de correspondant, soit au parloir du couvent, où il allait les visiter. Il faisait un grand cas de l'âme élevée de Marie-Sophie, qui, dans les épanchements toujours un peu comprimés de sa nature réservée, lui avait révélé les plus brillantes et les plus généreuses qualités. Une des religieuses de la maison d'éducation, un peu effrayée de l'ardeur passionnée de Marie dans quelques circonstances, disait au prêtre sur le ton d'une demi plaisanterie :

— Mademoiselle de Ribienne sera religieuse ou actrice, elle ne saurait vivre dans le milieu.

— Bah ! répondit le prêtre, le bon Dieu passera par son âme et en fera tout simplement une sainte.

— Tout simplement, M. l'abbé ?

— Tout simplement.

Il avait bien jugé. Ce n'était point une étoffe vulgaire, et le germe de tout ce qui est grand et beau existait en Marie. Aussi ce fut avec une véritable douleur que l'abbé Y\*\*\* apprit de madame de Ribienne la rivalité de sentiment existant entre ses deux enfants. Il comprit que si l'une des jeunes filles devait être frappée, Marie-Sophie seule pouvait l'être sérieusement.

— J'ai été coupable, dit la mère désolée ; je n'ai vu qu'un côté de la question ; je n'ai jamais pensé à la possibilité d'un double amour. Annonciade était si jeune, si folle, si légère, que je ne me figurais pas qu'on pût songer à l'épouser. Dieu dérouta nos vœux, il déconcerta nos projets... Marie-Sophie est frappée au fond de l'âme, et, malgré la généreuse abnégation avec laquelle elle cache sa blessure, tout le trahit à mes yeux, je la sens saigner, et mon cœur de mère ne s'en consolera pas.

— Dieu est un grand maître, et Marie a une âme pleine de foi, répondit le prêtre : elle triomphera d'un amour humain.

— Ah ! mon père, la première impression dans cette âme de feu pourra-t-elle s'effacer ?

Et la mère qui suivit les progrès et le développement de sa jeune